

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM)

MUCEM

Introduction

Zone d'identification

Organisme :

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM)

Description du profil :

Nom de l'encodeur : Instrument de recherche produit au moyen du logiciel Mnesys de la société Naoned le 02/02/2018

Langue : Instrument de recherche rédigé en français

Répertoire

67W, 131W, 133W, 224W, 241W, 323W, 325W **Présidence**

2007-2019

Description physique :

4,8 ml, 0,115 Go

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

La communicabilité est précisée à chaque article.

56W, 106W, 286W **Agence comptable**

2014-2018

Description physique :

14,57 ml (manque métrage 286W)

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

La communicabilité est précisée à chaque article.

Autre Instrument de recherche :

Archives de l'Agence comptable

Relations internationales

207W, 371W **Département du développement culturel et des publics**

2013-2019

Description physique :

356 Go

Accroissements :

Fonds ouvert.

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle développement culturel

76W, 92W, 140W, 268W, 307W, 336W, 341W, 366W, 368W **Direction scientifique et des collections**

2011-2021

Description physique :

0,05 ml, 7,56 Go (manque métrage 341W)

Biographie ou Histoire :

La Direction scientifique et des collections (DSC), assumée par son directeur, regroupe et coordonne le Département des Collections et des Ressources Documentaires (DCRD), le Département de la Recherche et de l'Enseignement (DRE) et le Service de la conservation (SCO).

Le DCRD est localisé au Centre de conservation et de ressources (CCR) où sont les réserves. Il est en charge de la conservation préventive, de l'organisation des récolements et des inventaires sur les collections muséales comme sur

les imprimés, les archives, les photographies ou les films témoignant des 134 ans d'histoire de l'institution regroupant aujourd'hui un fond riche d'environ un million d'items.

Le DRE est en charge de l'organisation des enquêtes collectes, des rencontres et séminaires organisés avec les milieux scientifiques, du recrutement des post doc et de l'Institut méditerranéen des métiers du patrimoine (I2MP). Il dispose à cet effet de salles d'enseignements, de bureaux et d'une documentation au Fort Saint-Jean.

Le SCO regroupe neuf conservateurs et cinq chargés de recherche et de collections pour assurer la conservation, l'enrichissement et la valorisation des collections réparties en neuf pôles de collections et deux secteurs. Cette équipe est en charge, notamment, du récolement décennal, des acquisitions, de la documentation des fonds patrimoniaux, de l'information numérique et imprimée sur les collections contribue à la programmation d'expositions dont elle assure soit le commissariat soit le co-commissariat.

Les pôles : « Corps, apparence, sexualité », « Vie domestique », « Vie publique », « Croyances et religions », « Sport et santé », « Agriculture et alimentation », « Industrie, mines, artisanat et commerce », « Arts du spectacle », « Mobilité, métissage, communication ».

Les secteurs : le secteur consacré à l'art contemporain, le secteur consacré à l'histoire du musée.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

La communicabilité est précisée à chaque article.

Autre Instrument de recherche :

Direction Scientifique et des Collections

Service de la conservation

139W, 145W, 359W Pôle corps, apparence, sexualité

2006-2021

Description physique :

1,11 ml, 24,11 Go

Biographie ou Histoire :

Introduction

Le pôle « Corps, apparences, sexualités », ne correspond à aucun ancien département du Musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP). Créé avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), il hérite toutefois d'une importante collection de textiles qui, si elle se trouve thématiquement répartie entre plusieurs pôles, constitue le coeur historique des collections « Corps, apparences, sexualités ».

Cette histoire n'est pas sans conséquence pour un pôle dont la majorité des collections semble davantage centrée sur une technique que sur les thématiques énoncées dans son intitulé. Pour poser les axes de travail du pôle dans les années à venir, cette note entend donc, dans un premier temps, proposer une définition des concepts de « corps », « d'apparences » et de « sexualités » dans le cadre d'un musée de société ; dans l'écart qui existe entre la réalité des fonds et ces définitions, se dessinent alors des axes prioritaires pour la valorisation des collections.

Périmètre et définition du pôle

Le corps est, de longue date, un sujet d'étude pour les sciences humaines et sociales. Donnée biologique et construction culturelle, entre l'enveloppe individuelle et le fait social, le corps, au coeur des constructions normatives élaborées par les sociétés, est un prisme essentiel pour l'étude de ces normes et des rapports que les individus entretiennent avec elles. A ce titre, ni la définition du mot, ni l'histoire du corps comme objet d'étude, ne permettent à eux seuls de poser des axes opératoires pour le pôle « Corps, apparences, sexualités ». La synthèse monumentale publiée en 2007 sous la direction de Georges Vigarello, Jean-Jacques Courtine et Alain Corbin en témoigne : l'histoire du corps est une histoire tentaculaire, qui concerne évidemment tous les pôles thématiques du Mucem. Si les projets d'acquisition, d'exposition et de recherche centrés sur le corps appellent nécessairement une approche croisée au sein de la direction scientifique, ce sont véritablement les termes « apparences » et « sexualités » qui permettent de circonscrire un domaine de collection et des champs de recherche propres au pôle.

Le terme « apparences », choisi il y a quelques années en référence à l'ouvrage de Daniel Roche³, est une invitation explicite à envisager le pôle comme un espace d'investigation du vêtement. En résonance directe avec la réalité des collections du pôle « Corps, apparences, sexualités », majoritairement constituées de costumes, il fait également écho à des corpus récemment acquis comme celui sur le thème du bijou identitaire. Questionnant l'histoire du paraître comme celle des représentations, la notion « d'apparences » ouvre

pour le pôle des perspectives de recherche tournées vers le vêtement, entendu à la fois comme objet matériel et comme fait social, et vers ses nombreuses déclinaisons thématiques.

Les sexualités, entendue à la fois comme pratiques et comme normes politiques et sociales qui caractérisent ces pratiques, est un objet d'étude ouvrant bien d'autres perspectives de travail pour le pôle. Les grammaires sexuelles construites par les sociétés, la catégorisation des personnes en fonction de leur orientation sexuelle, les liens entre sexualité et rapports de domination, font de ce terme un sujet privilégié pour étudier la différenciation sociale des sexes et connecter le pôle à des approches comme les études de genre. Au croisement de l'intime et de la vie publique, le terme « sexualités » est une invitation à explorer un panel large de sujets, (minorités sexuelles, pratiques sexuelles et leurs significations sociales, revendications politiques et revendications patrimoniales liées au genre et aux sexualités, éducation sexuelle, rapports de domination entre les sexes, etc.).

Absent de son intitulé car lui aussi transversal le concept de genre occupe néanmoins une place centrale dans la manière dont on souhaite aborder le pôle « Corps, apparences, sexualités ». S'il ne s'agit pas ici d'en proposer une définition, il peut constituer un concept opératoire pour l'enrichissement et la lecture des collections à trois titres : en tant que construction sociale, que processus relationnel et que rapport de pouvoir. Les corps, les apparences et les sexualités constituent des axes privilégiés pour étudier les rapports de genre ; à l'échelle européenne et méditerranéenne choisie par l'institution, ils constituent des enjeux politiques et sociétaux dont l'actualité en fait des thèmes incontournables pour le pôle. Comment alors rendre compte de cette actualité, aussi bien des sociétés contemporaines que des mondes de la recherche, au sein de l'institution muséale ?

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

La communicabilité est précisée à chaque article.

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle Corps, apparences, sexualités

72W, 73W, 96W, 197W, 350W, 352W Pôle vie domestique

Biographie ou Histoire :

Définition du pôle

A l'exception d'une minorité très marginale de la population mondiale, tous les êtres humains se reconnaissent une habitation, qu'ils fréquentent avec plus ou moins de constance et à des rythmes variés, dans laquelle ils s'investissent et qu'ils abandonnent plus ou moins facilement. Le nomade, qu'il soit un berger suivant ses troupeaux ou l'un de ces nomades démenageant au gré des opportunités professionnelles, trouve toujours ou reconstitue un foyer, comme un abri, à chacune de ses étapes. Le sédentaire a fortiori construit et entretient, sur le temps long, un lieu auquel il s'attache, dans lequel il investit son patrimoine, beaucoup de temps et accumule des souvenirs jusqu'aux témoignages laissés par les générations passées et autant d'émotions. Le foyer est un espace, généralement meublé et accessoirisé, dans lequel l'individu et son entourage vivent une grande partie de leur vie, de nombreux événements marquants pour leur personnalité et celle de leur groupe familial. C'est là aussi que se définit pour une bonne part l'identité d'un individu et d'un groupe. C'est d'autant plus vrai dans des sociétés où la naissance, la nuit de noces ou encore la mort ont lieu entre les quatre murs du même foyer.

La vie domestique touche donc à une sensibilité intime, au for privé, mais aussi au plus matériellement économique. Ce terme est d'ailleurs directement applicable, étymologiquement, au monde domestique, l'économie étant littéralement l'administration organisée et intelligente de la maisonnée, l'oïkos des Grecs. L'ouvrage fondamental de Xénophon l'Economique (Oikonomikós, IV^e siècle av. J.-C.), nous rappelle l'importance des aspects économiques dans la vie domestique quels que soient l'époque, le lieu et la civilisation. Le propos de ce texte fait également ressortir une dimension importante de la vie domestique, celle de thésaurisation, protection et conservation d'un patrimoine. La maison avec ses réserves est le lieu où le groupe familial utilise, range et emmagasine des denrées de consommation et d'épargne (nourriture ou liquidités), tout un matériel utilitaire (linge de maison, outillage), des trésors ancestraux (les « bijoux de famille », la vaisselle de fête), et un certain nombre d'équipements ayant une valeur marchande notable (ordinateur, matériel audiovisuel, véhicule&). Bien entendu, toutes ces richesses mobilières sont également chargées de valeurs symboliques ou sentimentales qui ne les rendent que plus précieuses.

La protection de ce patrimoine, mais aussi des habitants de la maison, est un moteur important de l'économie et un aspect du microcosme domestique à ne pas négliger. Le sentiment de sécurité et de confort ajoute une dimension immatérielle et une valeur ajoutée à un lieu. Le foyer est un espace que l'on espère ou que l'on considère comme sûr, une forteresse où hommes et biens sont à l'abri des attaques et des dommages causés par des éléments indésirables a priori venus de l'extérieur (voleurs, nuisibles, excès climatiques). La conception de la maison et son degré d'ouverture sur le monde extérieur, sur les voisins, la faune et le climat, en disent long sur le rapport de l'homme à son environnement : ses centres d'intérêt, ses peurs, ses goûts et ses dégoûts.

De plus, le thème de la vie domestique nous donne parfois à voir des membres de la société qui peuvent ailleurs sembler discrets, notamment les femmes et les enfants. Dans bon nombre de sociétés anciennes, et dans une large mesure encore aujourd'hui, l'intérieur est le domaine féminin par excellence. L'opposition intérieur/extérieur reflète en effet des assignations sociales, avec des répartitions de rôles prescrites par les conceptions des caractéristiques des genres. Pour étudier les places occupées par les femmes en Méditerranée,

il faut donc les observer dans un cadre domestique autant que dans l'espace public, les champs ou le monde du travail. Il en va de même pour les enfants et les adolescents.

Périmètre du pôle

Si le domaine de la vie domestique recoupe les problématiques de plusieurs autres pôles, il se caractérise néanmoins par un coeur de collections en propre et une approche spécifique de questions plus transversales. Ainsi est-il orienté en priorité sur l'environnement matériel de la vie des habitants de la maisonnée. L'espace domestique doit être conçu comme un environnement (architecture, mobilier), dont le musée peut conserver des éléments représentatifs.

Les espaces

Les phénomènes couverts par le pôle « Vie domestique » s'étudient sur une échelle géographique très resserrée : l'espace domestique (bâti et terrain), les divisions de l'espace domestique (salles, chambres, étages, cour/jardin/intérieur), puis groupement d'espaces domestiques en interaction entre eux et avec l'espace public (voisinage, immeuble collectif, barres d'immeubles, rue, quartier, hameau et au-delà). Le thème domestique n'amène pas directement à aborder des espaces très vastes, sauf dans une approche comparatiste qui suppose de toute façon d'étudier le local en détails.

Il pose également la question de l'habitat et des modes d'habiter dans des sociétés qui achèvent une évolution vers plus d'urbanité et plus de mobilité. Les différences de construction et d'aménagement, et dans l'imaginaire lié à l'espace domestique, entre le monde rural et l'habitat urbain, mais aussi les phénomènes de transposition entre eux, sont un angle d'approche fondamental de la vie domestique en Europe et en Méditerranée. L'exposition semi-permanente « Connectivités » fournit d'ailleurs un arrièreplan contextuel aux manières d'habiter (espace et habitants) dans les métropoles méditerranéennes et les villes en cours de mégalopolisation, qui dévorent et absorbent les espaces agricoles, sans nécessairement les faire entièrement disparaître.

De même, il est possible d'appliquer une approche de la vie domestique à des types d'espaces habités qui ne sont pas immédiatement qualifiables de « maison », comme le bureau, la chambre d'hôtel, l'intérieur de voiture individuelle ou la cellule de prison même si au premier regard certaines de ces « unités écologiques » évoquent des thématiques couvertes par d'autres pôles du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem).

Les habitants

Tous les habitants et tous ceux qui fréquentent avec régularité l'espace domestique doivent être pris en considération : l'occupant principal, qu'il soit locataire ou propriétaire, un homme, une femme ou un couple, les membres de la famille immédiate, parents et enfants, consanguins et affins, l'éventuelle domesticité et clientèle, résidant à demeure ou extérieure, de statut libre ou servile, mais aussi toute la faune invitée ou clandestine, et même, pourquoi pas, la flore domestique.

Le pôle « Vie domestique » est particulièrement concerné par la thématique de l'enfant et de l'enfance. Une grande part de cette dernière se passe dans le cadre familial au sein de l'espace domestique, qui devient un univers de référence pour l'individu. Si d'autres pôles peuvent à juste titre s'intéresser à bien des aspects de l'enfance (rites de passages, éducation religieuse et instruction scolaire, croissance et découverte de la sexualité), le pôle « Vie domestique » concentre certains des aspects les plus fondamentaux de cette partie

de la vie humaine. Les objets liés à la petite enfance, notamment les jeux et jouets, de même que l'existence ou l'absence d'un matériel et d'espaces spécifiques aux activités enfantines, sont une partie importante du pôle.

Présentation du contenu :

On trouvera dans les archives du Pôle deux sous-fonds : un concernant les activités et la gestion du Pôle ; un autre concernant l'Enquête sur la place des figures pharaoniques dans la société égyptienne contemporaine.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle vie domestique

Enquête sur la place des figures pharaoniques dans la société égyptienne contemporaine

Pôle vie publique

Biographie ou Histoire :

Définition et périmètre du pôle

Le pôle « Vie Publique », créé en 2013 et qui interroge la notion des identités dans l'espace public, pourrait être envisagé de manière très globalisante. Le costume, par exemple, permet de marquer des identités spécifiques et de les rendre visibles dans l'espace public & L'exemple de l'acquisition en 2016 d'un costume de préfet, participe de cette logique, puisque le costume officiel rend présent l'autorité symbolique de l'Etat dans l'espace public à l'occasion de manifestations officielles. Mais il est possible de proposer une définition de ce qui relève du champ de ce pôle de manière plus fine.

Les productions spécifiques des sociétés civiles destinées à participer à leur auto-définition, comme les productions réalisées pour des revendications politiques et associatives, permettent de rendre compte des dynamiques de sociétés civiles contemporaines et de ne pas les identifier de manière passive. Le pôle « Vie publique » s'intéresse donc à la problématique de l'auto-représentation et de la manière dont les groupes sociaux se définissent dans l'espace public. Il en interroge les modes de représentation et d'affirmation identitaire.

Deux grandes catégories de collections peuvent ainsi être rattachées au pôle :

1) L'image politique ou de propagande en Europe et en Méditerranée

La raison d'être de ces productions est de témoigner d'une référence commune et d'un attachement à des modèles iconographiques et symboliques. Les références peuvent dans certains cas être liées à un attachement « national » (selon des considérations de nature étatique qui participe à la création de modèles). Ainsi, la campagne « Paradis Socialistes » constitua-t-elle l'occasion d'enrichir les fonds d'éléments d'iconographie présents dans l'espace public en tant que propagande et dont les sociétés civiles de l'est européen ont participé à la déconstruction après la chute du Mur de Berlin. L'image de propagande trouve pleinement sa place dans ce pôle, de même que l'imagerie politique associée par exemple à la personnalité de Napoléon III, très présente dans les fonds en raison de la sur-représentation des objets produits au XIXe siècle dans les collections du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem).

On attache également à ce pôle la question de l'Etat dans la vie civile, dans le sens où l'Etat organise des fonctions d'enseignement et de formation attachés au patriotisme et à l'identité nationale (service militaire en particulier, aux XIXe et XXe siècles en France), et créé également une identité spécifique à partir de l'image de grandes figures de l'histoire nationale dont les développements peuvent aller jusqu'à la construction d'une propagande nationale.

L'image peut également se comprendre comme celle qui participe à la construction de la nouvelle identité d'un pays, voire à sa description physique.

Enfin, l'image produite dans l'espace urbain par des acteurs nouveaux de la scène du graffiti a conduit à intégrer dans le pôle « Vie publique », toutes les campagnes et acquisitions relatives aux cultures urbaines en lien avec le secteur Art Contemporain.

2) Les productions « revendicatives »

L'intérêt du musée pour les sociétés civiles contemporaines et le point de vue du producteur de l'objet qui entre au musée constituent deux axes nouveaux depuis le début des années 2010, en lien avec les politiques de revendication des patrimoines (Convention de Faro, 2005 et Charte des Droits culturels, 2007). A ce titre, l'acquisition en 2014 de la grande toile peinte de Kerbela, qui figure l'affrontement entre sunnites et chiites, et avant elle l'entrée dans les collections du fonds d'imagerie populaire shiite, a permis de souligner que le Mucem s'intéressait à la diversité politique et religieuse dans l'espace oriental méditerranéen en intégrant l'identité politique shiite parmi les représentations.

La campagne menée ensuite par Kinda Chaïb sur l'imagerie populaire du Hezbollah dans le sud Liban participe de cet intérêt pour les sociétés chiites contemporaines.

La circulation des informations sur les réseaux sociaux et la communication globalisée entre chaque membre de la société civile participe désormais de la création de nouveaux « groupes », parfois contestataires et revendicatifs, dont les membres peuvent ne jamais se rencontrer ou échanger à distance avant de se rencontrer pour des opérations collectives.

Avec l'acquisition en 2015 de panneaux utilisés lors des manifestations parisiennes après l'attentat contre l'équipe de rédaction de Charlie Hebdo, le Mucem entre à nouveau en résonance avec l'actualité. Ces objets prolongent d'une certaine manière, des acquisitions menées tôt dans l'histoire du Musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP), comme les photographies des grèves de 1936 ou le très riche fonds d'affiches de Mai 68 réuni par Georges Henri Rivière auprès de l'Atelier populaire de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Dans le cas de tous les pôles de collections du Mucem, la question du contexte de production des objets est fondamentale. Ainsi, les objets conçus pour affirmer une identité, une position ou un discours revendicatif constituent la base du pôle « Vie publique ».

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

141W Pôle croyances et religions

2016-2017

Biographie ou Histoire :

Le pôle « Croyances et Religions » s'inscrit dans une forme de continuité par rapport au musée national des arts et traditions populaires. Il peut être compris comme le « descendant » du département « Croyances et Coutumes » de l'ancien musée sur les bases duquel il s'appuie en effet. Mais le terme de « coutume » a été abandonné : trop large, il ne relève pas que du domaine des croyances et semble aujourd'hui peu adapté à l'approche du fait religieux. Néanmoins, tout comme cet ancien département, le nouveau pôle s'inscrit dans une forme de pluralité : il n'est pas question d'aborder les notions de Religion ou de Croyance au singulier, en tant que concepts intellectuels, mais au contraire d'approcher la multiplicité des possibles et des pratiques en matière de croyances, qu'elles soient fondées sur une religion institutionnalisée ou non.

Si le terme de « Religions » est choisi, c'est parce que cette question est un enjeu fondamental dans l'espace euro-méditerranéen, revendiqué souvent comme tel. La question religieuse est bien souvent sous-jacente à de nombreux conflits, crises ou débats, elle est partie prenante de revendications identitaires, politiques ou philosophiques qui parcourent la Méditerranée en particulier. On pense d'abord bien sûr aux trois grandes religions dites du Livre (judaïsme, christianisme et islam), mais le pôle a vocation à s'intéresser aussi à d'autres religions, moins historiquement ancrées dans l'espace euro-méditerranéen mais néanmoins visibles.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle croyances et religions

93W, 105W, 110W, 330W, 331W, 335W Pôle sport, santé

Biographie ou Histoire :

Définition et périmètre du pôle

Le pôle « Sport et santé » recouvre un champ théorique vaste au sein des frontières chronologiques et géographiques que le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) se donne l'ambition d'étudier, de comprendre et de valoriser. Il présente également un intérêt majeur pour saisir l'histoire et l'organisation sociale des sociétés méditerranéennes d'hier et d'aujourd'hui.

Une conception culturelle, sociologique et politique de la santé

En théorie, le périmètre de la partie « santé » de ce pôle est quasi-infini. L'« art de soulager l'homme de ses souffrances qu'est la médecine » (Sournia, 1997) existe depuis toujours et repose sur des témoins matériels conservés dans diverses institutions patrimoniales, en France (Musée de l'AP-HP, musée d'histoire de la Médecine Paris Descartes, musée Fragonard Ecole nationale Universitaire d'Alfort, Musée de l'hôtel-Dieu de Beaune, musée Flaubert et d'histoire de la médecine à Rouen, projet de musée de la santé à Lyon, etc.) comme à l'étranger (Iran National Museum of Medical Science History, Museum Boerhaave, Deutsches Hygiene-Museum, Wellcome collection, etc.).

Pour se situer dans cet écosystème et se distinguer, le Mucem s'intéressera en particulier aux aspects culturels, sociologiques et politiques de la gestion des maladies en Europe et en méditerranée.

De manière large, l'objectif du pôle est d'interroger des systèmes de soins dans le contexte des différentes cultures euro-méditerranéennes qui les conçoivent et les appliquent, ici et là, hier et aujourd'hui, en dehors du système biomédical. Les représentations symboliques de la santé et de la maladie tout autant que les techniques et pratiques traditionnelles de soin, d'hygiène et de guérison seront questionnées dans ce pôle. Le pôle cherchera également à témoigner des nouvelles manières de gérer son corps et sa santé dans un monde globalisé ouvert aux influences extérieures (médecines alternatives, pratiques paramédicales, etc.). Enfin, la gestion politique et sociale des corps (réflexion articulée autour du concept de biopolitique), sera également questionnée à travers la politique d'acquisition. Les dimensions d'exclusions, de discriminations, d'inégalités ou plus largement tous les éléments matériels qui attestent du fait que la maladie n'est pas un phénomène non seulement biologique, mais aussi éminemment social, intéresseront en particulier ce pôle.

Au-delà du fait sportif

Le sport moderne, en tant que pratique institutionnalisée, est né au sein de l'élite sociale de l'Angleterre industrielle du XIXe siècle. En France, le référent pour l'ensemble du patrimoine sportif est le Musée national du sport à Nice. Son projet scientifique et culturel précise qu'il doit « assumer un domaine généraliste et sans limite », que sa politique d'acquisition ne doit pas se restreindre au sol français et ne doit pas être limitée par des bornes chronologiques très précises. Le pôle « sport » du Mucem s'établit donc aux marges de ce projet et cherche à interroger le sport à travers ses implications sociétales plutôt que comme pratique sportive institutionnalisée. Les sports « traditionnels », encore pratiqués en Europe et en Méditerranée, les pratiques sportives contemporaines (sports urbains, sports extrêmes, etc.), ainsi que les pratiques de supportérisme et d'amateurisme seront des champs à explorer.

Les collections du pôle recouvrent l'ancien département des « jeux traditionnels » du Musée national des Arts et Traditions Populaires (MNATP) : joute nautique, lutte bretonne, jeu de quilles, etc. Au moment de la réorientation du projet scientifique et culturel du Mucem à la fin des années 90, des ensembles significatifs liés au skate-board ou au football sont rentrés dans les collections publiques. Ce que reflètent ces deux ensembles c'est avant tout la pratique d'un sport urbain alors non codifié (une pratique sportive mais pas un sport en tant que tel) et l'aspect commercial d'un grand événement sportif (France 98). Ces intérêts ethnographiques et sociologiques devront guider les enrichissements futurs liés à cette thématique.

Présentation du contenu :

On trouvera dans les archives du Pôle deux sous-fonds : un concernant les activités et la gestion du Pôle ; un autre concernant les enquêtes sur le foot menées par le pôle.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

105W - Enquête-collecte "Football et identités"

93W - Enquête-collecte sur le "Football Amateur féminin A Marseille (FAAM)"

Archives du pôle sport & santé

89W, 104W, 156W Pôle agriculture et alimentation

Biographie ou Histoire :

Définition et périmètre du pôle

Le pôle « Agriculture et alimentation » recoupe bien plus que le strict domaine que recouvre sa dénomination. Il concerne en réalité l'agriculture proprement dite, mais aussi l'élevage, la cueillette, la chasse, la pêche, l'environnement, le développement durable, l'alimentation.

Ce pôle concerne toute la production qui vise à extraire une matière première d'un environnement sauvage ou cultivé, d'un élevage. Ces matières premières font ensuite l'objet de transformations simples ou successives pour devenir aliment. Cette approche en « filières » permet de suivre des processus techniques ou des chaînes opératoires de façon complète. En effet, la grande majorité des musées d'agriculture dans le monde intègre l'alimentation à leur démarche, qu'il s'agisse d'un processus de production domestique, artisanal

ou industriel. Cela donne davantage de cohérence et une perception globale à la production de matières premières agricoles à des fins alimentaires, mais aujourd'hui de plus en plus labélisées à des fins économiques et notamment touristiques, comme en témoignent les inscriptions par l'UNESCO au titre du patrimoine culturel immatériel, les relations désormais bien établies entre patrimoine et tourisme. Plus globalement, les collections historiques et celles à venir pourront, dans une certaine mesure, être mises en relations avec les enjeux très contemporains que sont, par exemple, la dualité entre une agriculture respectueuse de l'environnement et celle de l'agro-industrie, les enjeux climatiques qui accentuent la désertification et la crise des ressources, notamment hydrique, la salinisation des terres, la dynamisation d'une agriculture locale qui permet aux populations de vivre dans des conditions descentes et le maintien des territoires ruraux, pour éviter la surpopulation toujours croissante des mégapoles. Les collections permettent aussi d'interroger la notion française de « terroir », qui intéresse de plus en plus les régions méditerranéennes, autant dans sa dimension de géographie physique, qu'historique, ou encore sur son mode de représentation.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

71W, 88W, 137W, 204W, 322W, 339W Pôle industrie, artisanat, commerce

2015-2020

Biographie ou Histoire :

Les collections du Mucem sont riches d'objets manufacturés. Les savoir-faire dits traditionnels y côtoient les procédés de sériation et de standardisation industrielle ; des ateliers et boutiques complets rendent compte de l'univers de fabrication et de commercialisation d'objets aussi divers que les fleurs artificielles, les cartes à jouer ou les clous. Affiches et supports publicitaires vantent leurs qualités.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle

215W Pôle arts du spectacle

Biographie ou Histoire :

Définition et périmètre du pôle

Les collections du pôle « Arts du spectacle » rassemblent les artefacts des diverses formes de spectacle vivant, exercées par des professionnels ou par des amateurs (fanfares, musiques et danses traditionnelles, etc.). Les arts du spectacle faisant appel à un répertoire savant n'entrent pas dans le champ du populaire fondateur du Musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP), et le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), qui a repris à son compte cette entrée par le populaire, n'entend ainsi pas collecter d'oeuvres témoignant de l'opéra, ni de la musique dite savante, ni du théâtre de répertoire dont le patrimoine relève du département des arts du spectacle de la BnF. Par ailleurs, et quelles que soient leurs dimensions spectaculaires, les fêtes profanes (carnaval, défilés, bals du 14 juillet, etc.) sont rattachées à d'autres pôles (pôle « Vie publique », pôle « Corps, apparences, sexualités »), de la même façon que l'ensemble des fêtes religieuses qui relèvent pour leur part des collections du pôle « Religions et croyances ». Historiquement (c'est-à-dire du fait de la répartition des missions entre le Centre d'ethnologie française et le musée à proprement parler au sein du musée-laboratoire que se voulait être le MNATP) ni

l'ethnomusicologie, ni les musiques et danses traditionnelles n'ont jamais été rattachées au département Jeux, spectacles, loisirs du MNATP. Depuis l'automne 2019, ces collections ont enfin intégré celles du pôle « Arts du spectacle ».

Tel qu'il est constitué, le pôle « Arts du spectacle » contient désormais des biens relatifs aux arts forains, au cirque, à la magie, aux marionnettes, aux automates, à la musique et à la chanson, à la danse, et aux jeux taurins. Le comptage du registre des biens affectés à ce pôle donne un total de près de trente-cinq mille biens.

Les collections du pôle « Arts du spectacle » regroupent les artefacts utiles à la production des diverses formes du spectacle vivant, mises en oeuvre par des professionnels ou par des amateurs (hors musiques dites savantes, opéra et théâtre de répertoire).

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle arts du spectacle

180W, 206W Pôle mobilité, métissage, communication

2011-2018

Biographie ou Histoire :

Le pôle Mobilité, métissage et communication est une création liée à la naissance du MuCEM. En effet, contrairement à d'autres pôles, il n'est pas l'héritage direct ou indirect du musée national des Arts et traditions populaires. Dans une certaine mesure, il s'inscrit même à contre-courant des logiques d'acquisition historiques du MNATP. Au lieu de se concentrer sur l'identité régionale et ses signes distinctifs, le pôle Mobilité, métissage et communication vise à rechercher les traces matérielles d'un décloisonnement, à mettre en avant les interactions humaines incessantes et leurs conséquences sur l'évolution de(s) la(les) société(s) méditerranéenne(s).

En tant que mer intérieure, la Méditerranée a été, et est, le carrefour obligé de nombreux flux migratoires. Et ces migrations, mises en contact, échanges ou luttes ponctuent l'histoire de la Méditerranée. Leur étude demeure un domaine incontournable de la recherche en sciences sociales : les phénomènes migratoires sont constitutifs des sociétés humaines, même sédentaires.

S'interroger sur les motivations qui incitent l'Homme à se mouvoir permet d'éclairer et de mieux comprendre nombre de phénomènes sociaux. Ces déplacements, quelle que soit leur nature, entraînent des contacts avec l'Autre, lointain ou proche, entraînant une multitude d'interactions possibles. Dans une société en cours de mondialisation et de globalisation, quelle place tient la mobilité, le métissage et la communication ? Sont-ils des vecteurs d'uniformisation ou, au contraire, permettent-ils de maintenir une identité ou une spécificité culturelle ?

L'étude des phénomènes migratoires, d'un point de vue sociologique, historique, culturel, etc., offre une nouvelle grille de lecture pour la compréhension des sociétés. La Méditerranée est souvent présentée comme un carrefour et se prête, dès lors, volontiers comme cadre géographique pour comprendre ces mobilités et les sociétés qu'elles affectent. Le nombre pléthorique de publications universitaires et érudites sur ces thématiques en est la meilleure illustration. Néanmoins, ces études se concentrent rarement sur les objets et les oeuvres.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du pôle mobilité, métissage et communication

45W, 97W, 116W, 209W, 210W, 211W, 336W, 367W Pôles art contemporain

Description physique :

1,7 ml, 33 Go

Biographie ou Histoire :

Périmètre et définition du pôle

Depuis l'ouverture du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) en 2013, le choix a été fait de donner une place à l'art contemporain. La question n'est cependant pas sans faire débat (à quoi sert l'art contemporain dans un musée de société ?) et c'est notamment à travers la politique d'acquisition que se dessine la réponse que nous souhaitons y apporter.

L'art contemporain a été depuis 2013 un vecteur privilégié d'ouverture disciplinaire et chronologique du Mucem, qui s'est affirmé, dans son projet scientifique et culturel, comme musée du « contemporain contemporain », renouvelant l'attention majoritairement portée sur la période 1950-1970 au sein du Musée des Arts et Traditions populaires (MNATP).

Mais le Mucem ne se donne pas pour autant les mêmes missions qu'un centre d'art contemporain ou qu'un musée d'art contemporain.

Il ne se propose pas, ainsi, de soutenir et de faire connaître de jeunes artistes, ni d'acquérir systématiquement les oeuvres d'un domaine ciblé de l'art contemporain. Il paraît en revanche important d'être vigilant, au sein d'un musée de société, aux formes variées de création contemporaine qui prennent place en dehors du système institué de l'art a fortiori si elles se trouvent en voie « d'artification ». La collection hip-hop et graffiti offre un premier et notoire exemple de cette démarche.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du secteur art contemporain

Pôle histoire du musée

Biographie ou Histoire :

Introduction

La création du pôle « histoire du musée » remonte à la naissance du Mucem en 2013. Il semble essentiel de rappeler l'importance qu'il a à jouer dans la définition même de son identité. Le Mucem est l'héritier du fonds français du musée d'Ethnographie du Trocadéro (1881), du musée national des arts et traditions populaires créé en 1937, ouvert en 1975 et fermé en 2005. L'injonction socratique « Connais-toi toi-même » apparaît toute trouvée pour justifier l'existence de ce secteur ; et plus que de connaître, il est proposé de questionner l'institution dans son histoire longue de plus de 135 ans.

Définition et périmètre

L'objectif de ce pôle est de s'attacher à approfondir et enrichir les connaissances sur les collections. Le pôle s'attache à comprendre plus spécifiquement la valeur et la cohérence des collections dont le Mucem est l'héritier, et c'est aussi bien évidemment sur les archives produites par l'établissement et ses prédécesseurs que ce travail peut se fonder. L'exercice est certes ambitieux mais part du

principe que dans la diversité des collections une lecture d'ensemble est nécessaire. Pour ce faire, une remise en perspective de leurs histoires s'appuie sur l'histoire matérielle des objets et de leurs circulations, l'histoire institutionnelle également, mais plus largement aussi l'histoire des politiques culturelles.

Ce pôle histoire du musée s'appuie en premier lieu sur une réflexion générale portant sur la définition même de l'institution muséale. A tout musée, ses collections (ici prises au sens large incluant les ressources documentaires), qui lui sont intrinsèquement liées et qui se trouvent donc au cœur de ses missions.

Analyse historique et critique des collections du secteur (points forts et objets remarquables)

A la différence de certains pôles thématiques, le pôle Histoire du musée ne s'appuie pas sur un corpus de collections proprement identifié. Deux logiques sont alors proposées : celle de la recherche et celle de l'enrichissement.

Nous souhaitons garder une approche élargie de la collection sur le plan de l'étude, de la relecture et de la documentation.

Les quatre axes de réflexion ci-dessous sont identifiés comme prioritaires pour l'étude :

- Questionner les critères de patrimonialisation et les acteurs de la politique d'acquisition du musée depuis le Musée d'Ethnographie du Trocadéro.
- Montrer l'évolution du projet scientifique du Musée, depuis le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, en passant par les ATP et jusqu'au Mucem.
- Montrer la diversité des collections, mais aussi l'évolution des terrains d'étude : du patrimoine matériel au patrimoine immatériel, du patrimoine rural au patrimoine urbain, de la France à l'Europe et la Méditerranée en passant par l'évolution des champs disciplinaires, l'ouverture des zones géographiques et des bornes chronologiques.
- Proposer également une approche historiographique des disciplines mobilisées au musée et de l'interdisciplinarité : du folklore à l'ethnographie, de la muséographie, de la recherche en musée et de l'archéologie, et donc aussi des personnes qui ont fait évoluer ces disciplines et les contributeurs à l'enrichissement des collections.

La documentation des collections et la réactivation de leur intérêt peuvent s'appuyer sur deux méthodes :

- La première vise à répondre à un besoin croissant de traçabilité des collections, de relecture des propriétés. Dans un contexte de débat sur les restitutions et sur la co-construction dans les musées, pour travailler à un dialogue davantage ouvert et co-écrit, il semble nécessaire de chercher à renouer avec les propriétaires vendeurs ou donateurs ou avec leurs héritiers, et de remettre en perspective des acquisitions in situ, sur le terrain. Le travail conduit dans le cadre de l'exposition Georges Henri Rivière à Chavestras-Bas autour de l'unité écologique du Buron d'Aubrac est une première tentative fructueuse qui pourrait être reproduite. Les enquêtes sur l'architecture rurale sont à ce titre identifiées comme pouvant faire l'objet d'un exercice comparable (avec l'entremise éventuelle du réseau des DRAC).
- La deuxième repose sur la nécessité de remettre en réseaux les collections qui sont le fruit d'échanges institutionnels au sein de la France et de l'Europe. Le fonds Europe déposé par le Museum national d'Histoire naturelle traduit une constitution largement opérée dans le cadre de manifestations et de programmes de recherche internationaux. Identifier les acquisitions faites par ces échanges avec les musées européens pourrait servir de base de discussion et de partage des savoirs les concernant. L'élargissement de la réflexion en lien avec le réseau des musées nationaux et internationaux est un point non négligeable. Il mérite donc de s'interroger sur la présence de secteurs équivalents dans les autres institutions, notamment le Musée de l'Homme et le Musée du Quai Branly, avec lesquels nous partageons une histoire commune.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Département recherche et enseignement

Missions générales du département

Autre Instrument de recherche :

Archives de l'exposition "Vies d'ordures"

Enregistrements sonores et audiovisuelles des journées d'études, colloques, séminaires, etc.

Archives du Département Recherche et Enseignement

Enquêtes-collectes

98W, 134W, 157W, 252W, 253W **Enquête-collecte "Économie des déchets en Méditerranée"**

Accroissements :

Fonds clos.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Enquête-collecte "Économie des déchets en Méditerranée"

Enquête "Slogans et graffitis contestataires"

Autre Instrument de recherche :

Enquête "Slogans et graffitis contestataires"

Enquête "Graffs dans les rues de Marseille"

Autre Instrument de recherche :

Enquête "Graffs dans les rues de Marseille"

280W, 301W, 302W, 313W, 354W **Campagne "Métiers et savoir-faire romani en Europe et en Méditerranée"**

Biographie ou Histoire :

Les populations d'origine romani (Roms, Gitans, Voyageurs, Sinte, Manouche, English Travellers&), constitueraient la plus grande minorité ethnique d'Europe : selon les estimations, dix millions de Roms vivent en Europe et six millions au sein de l'UE. Qualifiés notamment en France de « Tsiganes », terme « fourre-tout » employé par les Gadje (non tsiganes) pour désigner des personnes n'ayant souvent aucun trait commun, sinon celui d'être français, ils font l'objet de discrimination et d'exclusion sociale. Présents depuis le 11^e siècle dans la région euro-méditerranéenne de la Turquie à l'Espagne, de la Finlande à la Calabre, ils demeurent des étrangers, en dépit de ces siècles de présence.

Victimes de persécutions culminant avec le samudaripen, génocide dirigé par les Nazis, les communautés romani sont encore aujourd'hui en butte à la vindicte populaire, particulièrement dans les pays d'Europe de l'Est, stigmatisées par les partis d'extrême droite. On leur reproche en particulier une soi-disant paresse et inadaptabilité au monde du travail. Le stéréotype du voleur de poules (à défaut de crimes plus graves) est constamment évoqué. Se pencher sur les métiers qu'ils exercent aujourd'hui est l'approche choisie par l'enquête-collecte et la future exposition Barvalo (prévue en 2023) qu'elle alimente afin de donner à réfléchir sur le fantasme collectif qui s'attache aux activités économiques des « Tsiganes » et leur nuit quotidiennement.

Il peut sembler étonnant voire même stigmatisant de s'intéresser aux communautés romani sous l'angle des métiers. C'est un peu comme si on postulait qu'il existe des métiers typiquement français, des professions caractéristiques des Juifs, des savoir-faire authentiquement albanais& Et pourtant, les « Tsiganes », perçus comme nomades par essence, sont réputés dans l'ensemble de l'Europe depuis le 15^e siècle pour leurs talents spécifiques d'artistes (musique et divertissement, le cirque par exemple) et d'artisans (vanniers, forgerons, sculpteurs de petits objets utilitaires en bois&etc). Les populations romani proposaient leurs services, en particulier au monde rural, fréquemment de manière itinérante. Certaines communautés portent d'ailleurs le nom de leur métier. Ainsi des Kalderash (forgerons, du roumain calderar, forgeron), des Lovari (maquignons, de lov signifiant cheval en hongrois) ou des Ursari (montrous d'ours), etc.

Avec la révolution industrielle, les changements sociétaux et techniques rapides du 20^e siècle, auxquels s'ajoutent, en Europe de l'Est, le passage à une économie collectiviste, les savoir-faire artisanaux sont devenus progressivement inutiles, la demande pour les biens réalisés s'étant tarie. Il a fallu se tourner vers de nouvelles activités, tout en conservant la polyvalence, l'indépendance et l'adaptabilité professionnelles qui caractérisent les professions et l'économie romani depuis des siècles. Dans certains cas, notamment ceux des Roms migrants, mais pas uniquement, l'intégration au monde du travail moderne, extrêmement normé juridiquement, est très difficile, voire impossible, les contraignant à des occupations très dévalorisées, comme la collecte de déchets.

Ces métiers qu'on pourrait qualifier de séculaires existent en parallèle de toutes les professions modernes, non artisanales ou artistiques que les « Tsiganes » peuvent exercer comme n'importe quel citoyen européen, et qui souvent, n'apparaissent pas comme « spécifiquement » romani.

C'est donc ce à quoi s'attache l'enquête-collecte « Savoir-faire et professions romani en Europe et Méditerranée » : s'intéresser à des métiers contemporains, issus d'une tradition séculaire ou résolument modernes afin de montrer le dynamisme économique et la diversité professionnelle des différentes communautés romani d'Europe, loin des clichés.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Enquête "Les pratiques professionnelles des femmes voyageurs d'origine romani vivant en France"

Enquêtes-collectes : cartographie narrative et sensible "Sasha Zanko, voyageur et étameur", "Approche sensible d'une île croate (Mali Losinj)", étude de la collection IKEA Valgörande
Enquête-collecte "Cueillette du jasmin et savoirs sinti en pays de Grasse"
Enquête "Métiers et savoir-faire romani à Istanbul"
Enquête "Weaving a Missing Link Through Wool, Soap and Water - The Dionysian Carpet Project of the Syrian Dhome Women and the Artists of La Briche"

340W Enquête conduite dans le Briançonnais

Biographie ou Histoire :

Le contrat de recherche postdoctorale, intitulé « Le passage des Alpes. Figures du franchissement d'hier et d'aujourd'hui : un projet d'enquête-collecte sur la frontière », a pour objectif la conduite d'une enquête sociologique, dans le Briançonnais, sur le franchissement contemporain de la frontière par des personnes alors principalement venue d'Afrique de l'Ouest via Lampedusa, et cherchant à gagner la France pour y déposer une demande d'asile.

Les cols des Hautes-Alpes constituant historiquement une route de passage de la frontière empruntée à diverses époques (Piémontais et Italiens aux XIXe et XXe siècles, Yougoslaves dans les années 1970...), la profondeur sociohistorique du phénomène contemporain devait également être envisagée. Du point de vue du Mucem, l'un des enjeux de cette enquête est de contribuer à l'appréhension, par le musée, des phénomènes migratoires d'aujourd'hui. Il s'agit aussi d'envisager un territoire rural de montagne, en lien avec des collectes historiques du Musée national des Arts et traditions populaires (MnATP) et au prisme de la question des déplacements humains, temporaires ou pérennes.

Accroissements :

Fonds clos.

Conditions d'accès :

Communicable

41W, 42W, 49W, 60W, 129W, 142W, 144W, 176W, 178W, 179W, 187W, 208W, 213W, 258W, 277W, 337W, 363W, 369W, 374W Département des collections et des ressources documentaires

1939-2021

Description physique :

18,7 ml et 171 Go

Biographie ou Histoire :

Le Département des collections et des ressources documentaires a en charge la gestion physique de l'ensemble des collections et fonds du musée, ainsi que la responsabilité du fonctionnement du Centre de conservation et de ressources qui les abrite.

Plus précisément, ses missions sont de définir et de mettre en œuvre, sous l'autorité du directeur scientifique, la politique de conservation, de valorisation, de diffusion et de développement des collections ; de veiller à la bonne conservation des collections et fonds et à la restauration, dont elle assure le suivi (budgets prévisionnels, mise au point et suivi des marchés, mise en œuvre) ; de définir les procédures de travail garantissant le respect de l'éthique et de déontologie ; de développer la connaissance et la diffusion des collections in situ et vers l'extérieur ; de coordonner la politique des prêts et de dépôts, et les acquisitions, puis d'en assurer le bon déroulement ; d'assurer la diffusion et la valorisation des collections auprès des différents publics au CCR, par le biais de la mise à disposition des fonds et collections dans les espaces de consultation prévus dans le centre et à distance ; de participer au réseau de connaissance et d'études des œuvres, de leur conservation, de leur restauration, en travaillant de concert avec les établissements partenaires ; de veiller au respect du règlement intérieur du site du CCR ; de participer aux activités scientifiques et culturelles de l'établissement : programmation des expositions, publications, recherches et contribue également aux travaux certaines instances de l'établissement, dont le conseil d'orientation scientifique et le comité des collections.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du Département des Collections et des Ressources Documentaires

Administration générale

57W, 130W, 191W, 193W, 200W, 250W, 289W, 332W, 346W, 370W, 373W Service ressources humaines et moyens généraux

Description physique :
10,57 ml et 5,488 Go
Accroissements :
Fonds ouvert.

Service financier

40W, 43W, 47W, 51W, 62W, 119W, 132W, 212W, 216W, 230W, 231W, 232W, 245W, 246W, 247W, 248W, 249W, 263W, 264W Service des achats

Biographie ou Histoire :
Le service des achats assure la mise en place et le suivi des marchés publics pour l'ensemble de l'administration du Mucem. Véritable service support, il travaille en étroite relation avec tous les services de l'établissement.
Accroissements :
Fonds ouvert.
Autre Instrument de recherche :
Archives du service des achats
Archives électroniques du service des achats

Pôle éditions

69W, 81W, 84W, 113W, 175W, 221W Département des bâtiments et de l'exploitation

1970-2016

Description physique :
4,07 ml et 4,5 Go
Biographie ou Histoire :
Rattaché directement à l'administration général du MuCEM, le Département des Bâtiments et de l'Exploitation (DBE) participe à la définition des orientations, à la programmation et à la mise en oeuvre des opérations relatives à l'exploitation et à la conservation du patrimoine immobilier du MuCEM, à la sécurité et de sûreté des sites, à la sécurité des personnes, au confort de travail des agents et du public.
Le département s'appuie sur des ressources internes et sur des prestations externes dont un partenariat public/privé pour le bâtiment du centre de conservation et de ressources.
Il définit et met en oeuvre la politique du service et de mise à disposition des locaux et des installations pour garantir la sécurité, la sûreté, la fiabilité des installations et l'adéquation aux besoins du MuCEM dans un cadre budgétaire validé par l'administration général et dans une dynamique d'amélioration continue. Il met en place et assure la bonne application des conventions d'occupation des locaux (Librairie, restaurant, etc.) ainsi que les éventuelles conventions de mutualisation des installations techniques avec les bâtiments voisins du MuCEM. Il contribue à la réussite des projets événementiels et de la programmation en mettant en oeuvre le support technique adapté aux besoins spécifiques de chaque projet et les conditions permettant de garantir la sécurité des biens et des personnes. Il assiste l'ensemble des services et notamment les programmeurs, le service de la production culturelle et le service de la communication, pour les phases de conception et de réalisation des manifestations. Il veille à la bonne exécution des mises en concurrence et des règles d'achat pour l'ensemble des dépenses du service. Il met en oeuvre une politique de développement durable portant notamment sur la gestion des consommations énergétiques et des fluides, la gestion des déchets, le contrôle qualité des prestations, la gestion des fournitures et consommables. Il propose études, travaux, interventions de nature à améliorer les conditions d'exploitation, de maintenance, de sécurité et de sûreté des sites et de sécurité des personnes, le confort de travail des agents et du public, les évalue et en coordonne la réalisation éventuelle.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Partiellement communicable.

Autre Instrument de recherche :

Archives du Département des bâtiments et de l'exploitation

Département de la production culturelle

Département des systèmes d'information et du multimédia

48W, 86W, 115W, 205W, 233W, 234W, 278W, 283W, 285W, 317W, 372W Département de la communication

2010-2022

Description physique :

5,9 ml et 1,207 To

Biographie ou Histoire :

Le département de la communication a pour mission principale de promouvoir la notoriété du Mucem. Il gère les relations presse, les réseaux sociaux, le site internet, les relations publiques, l'identité visuelle, les campagnes de publicité et partenariats medias. Le département de la communication travaille également en collaboration avec des prestataires dont une agence de relations presse, une régie media, un rédacteur, des agences de production audiovisuelle et des graphistes.

Ses missions de déploiement de la stratégie de communication, de coordination des opérations, de la mise en œuvre de la stratégie medias et de la conception des outils et supports de communication on/off line se traduisent par : la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des campagnes de communication externe (segmentation des publics cibles, définition des messages, négociation des encarts publicitaires avec les régies) ; la gestion de la réalisation des supports de communication (affiches, flyers, brochures, films, capsules vidéos, newsletters internet&) en lien avec l'équipe créative du studio de graphisme, de la production audiovisuelle, du rédacteur et des imprimeurs (rédaction des briefs, conception et déclinaison des argumentaires ; supervision de la réalisation des visuels ; centralisation et harmonisation les questions relatives à la charte graphique du Mucem) ; la mise en œuvre des partenariats ou événements pour développer la notoriété du Mucem (auprès de medias ou d'institutions culturelles) ; la collaboration avec l'ensemble des départements du Mucem afin d'assurer la cohérence de l'image de marque du Mucem dans sa globalité ; la veille stratégique et concurrentielle dans les domaines du patrimoine/culture/tourisme.

Accroissements :

Fonds ouvert.

Conditions d'accès :

Communicable

Autre Instrument de recherche :

Archives du département de la communication

Service du développement des ressources

Autre Instrument de recherche :

Archives du Service développement des ressources
